

*Je n'ai pas envie !*

Le mois dernier ont eu lieu à Lisbonne le sommet de l'OTAN, le sommet Union Européenne - Etats Unis et le Conseil Economique Transatlantique.

Et cela fait huit jours que je me mets devant mon ordinateur pour préparer ma chronique sur ce sujet, huit jours que je lis les résolutions navrées des parlementaires européens s'excusant de rappeler aux décideurs de ce monde qu'ils aimeraient bien ne pas être oubliés dans les discussions en cours, huit jours que la phraséologie ultra libérale m'agresse. Huit jours que ... non, je n'ai pas envie.

Dans ma première chronique s'écrivait : « *Bien souvent mon analyse, je le crains, sera porteuse de nouvelles a priori sombres* ». Je ne savais pas à quel point !

Il est déroutant de voir combien ces nouvelles peuvent sembler lisses, évidentes, si nobles parfois qu'on les pourrait croire faites de lumière.

« *l'Union européenne et les États-Unis collaborent dans le monde entier pour faire progresser une ambition commune qui repose sur une histoire, une culture, des intérêts et des valeurs partagés*<sup>1</sup> ».

C'est beau comme de l'antique !

... oui, enfin, en le disant vite, car si l'on s'y arrête un instant, l'œuvre civilisatrice de l'occident blanc chrétien de nos anciens empires coloniaux n'est pas bien loin.

Non, je n'ai pas envie, je suis fatigué de lire toujours ces mêmes recettes du bonheur mondial dans ces plaidoyers « *en faveur de la réalisation d'un marché transatlantique sans entraves à l'horizon 2015*<sup>1</sup> ».

Pas envie de voir s'envoler les budgets militaires ni de vous parler de l'OTAN qui devient le corps expéditionnaire des yankees et ses supplétifs.

Il n'y a plus de Pacte de Varsovie, on casse nos missiles ? Mais, saperlipopette, l'OTAN est plus que jamais nécessaire pour nous protéger car il y a toujours un ennemi qui guette dans l'ombre.

Et pour cela, nous allons « *développer un système de défense antimissile suffisamment puissant pour couvrir le territoire européen de l'Otan et ses populations, de même que les Etats-Unis*<sup>2</sup> ». Ne voyez vous pas la barbe noire du sournois terroriste qui s'apprête à abattre l'occident ? Regardez bien, là !

Pas envie non plus de vous parler des accords SWIFT que le parlement européen avait, dans un premier temps, rejeté ne voulant pas donner une base légale au transfert (illégal) massif et en vrac vers les USA des données échangées entre 8 300 organismes financiers. En d'autres termes, les USA se faisaient adresser copie de toutes les données bancaires, les vôtres, les miennes, toutes, mais en revanche, au nom de la protection de la liberté individuelle, interdisaient qu'une seule donnée d'un citoyen américain soit transférée à un autre état.

Je n'ai pas envie de vous dire que, comme les Irlandais qui furent invités à revoter après leur refus du traité de Lisbonne, le parlement européen a finalement ratifié cet accord inique.

Idem des données personnelles que les compagnies aériennes européennes donnent aux autorités américaines sur les passagers qu'elles transportent. Et toujours sans contrepartie.

Je n'ai pas envie de vous expliquer que l'Europe est en passe d'autoriser un transfert général des données personnelles de ses citoyens vers les autorités américaines qui, en application du « Freedom of Information Act » et au nom de la liberté du commerce, devra les transmettre aux entreprises privées américaines qui en feront la demande. Et nous voilà tous dans les fichiers des agences de renseignements US... et des marchands !

---

<sup>1</sup> Proposition de résolution du Parlement européen sur le sommet UE-États-Unis et le Conseil économique transatlantique

<sup>2</sup> Barack Obama au sommet de Lisbonne le 20/11/2010.

Je n'ai pas davantage envie de vous parler de ce projet plus fou encore de création d'une « *aire de coopération transatlantique en matière de liberté de sécurité et de justice* » qui permettrait la remise des ressortissants de l'Union Européenne aux autorités américaines selon les seuls critères du droit américain.

Ainsi, les demandes américaines d'extradition seraient, après de simples contrôles de procédure, automatiquement et obligatoirement satisfaites. Quand on sait que le « Military Commissions Act » permet à l'exécutif américain de déclarer sans preuve toute personne où qu'elle se trouve « ennemi combattant illégal », ce qui entraîne (sauf pour les citoyens des Etats Unis) le refus de lui reconnaître les droits de la défense, y compris celui d'être jugé par un tribunal civil.

Le contrôle de la population, la privatisation des Etats, non, là vraiment, je n'ai pas envie !

L'horreur financière est maintenant visible au grand jour et le citoyen lambda comprend enfin que la finance fait régner son ordre sur la planète, les Etats étant sommés de s'exécuter.

Mais la finance ayant pris possession, et depuis longtemps, du premier Etat au monde, ce dernier s'érige en dominateur absolu avec son budget militaire supérieur à la totalité des autres budgets militaires du monde, ses près de 800 bases à l'étranger... et son dollar qui fout le camp<sup>3</sup>.

Non, je n'ai pas envie de vous parler de ça. Je sais qu'en le faisant, je contribue à la propagation de cette angoisse sourde qui prend aux tripes tous les jours un peu plus, de cette peur diffuse qui rend si vulnérable et qu'orchestrent si bien nos dirigeants.

Mais alors quoi ? devrions nous rester aveugles et sourds à ce qui se passe ? aller à l'abattoir sourire aux lèvres et le cœur léger ?

Comment vous dire tout cela en propageant une douce harmonie et une sensation de paix ?

Il faudrait pour cela que vous soyez convaincus de l'existence d'un Grand Plan, que vous nommeriez divin, humain, naturel ou autre, à votre convenance ; convaincus que nous évoluons et, tel l'adolescent boutonneux, que notre monde passe une vilaine crise qui conduit vers l'adulte responsable.

Alors soudain, toutes ces informations déconcertantes, effrayantes, ces choix que l'on fait pour nous et qui ne nous ressemblent pas, cette évolution qui semble nous broyer, tout cela changerait de couleur, prendrait du sens. La crue qui s'annonce n'apparaîtrait plus comme une inondation dévastatrice mais comme la bienveillante porteuse de l'alluvion salutaire.

Alors nous pourrions regarder autrement nos cousins d'Amérique, ne voir que la lumière qui jaillira de leur jeu, comme ces musiques fantastiques qu'ils ont offertes au monde, de Gershwin à Billy Holiday, de Joan Baez à Bob Dylan.

Puisque cette chronique est la dernière de l'année et qu'approchent les fêtes, j'ai envie de croire en cette étymologie dont j'aime la symbolique qui voudrait que Noël soit le « néo hélios », le nouveau soleil ... qu'annonce un hiver qui promet d'être froid.

Me. Simon

---

<sup>3</sup> « Le dollar, c'est notre devise mais c'est votre problème » aurait dit Richard Nixon.